

NATIONS UNIES

UN LIBRARY



AL 34/50

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



CONSEIL
DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/34/301
S/13380 ✓
7 juin 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-quatrième session
Point 46 de la liste préliminaire*
APPLICATION DE LA DECLARATION SUR
LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE
Trente-quatrième année

Lettre, datée du 7 juin 1979, adressée au Secrétaire général par le
Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente du Kampuchea
démocratique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, un
commentaire de La Voix du Kampuchea démocratique intitulé "Nouvelle supercherie de
la clique Le Duan-Pham Van Dong".

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document
officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de la liste préliminaire, et
du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent par intérim
du Kampuchea démocratique,

(Signé) CHAN Youran

* A/34/50

ANNEXE

Un commentaire de La Voix du Kampuchea démocratique intitulé
"Nouvelle supercherie de la clique Le Duan-Pham Van Dong"

L'on se rappelle que vers la fin de 1977, au moment même où le Viet Nam lançait 14 divisions contre le Kampuchea démocratique, la clique Le Duan-Pham Van Dong avait fait un grand tapage autour de ce qu'elle appelle l'"amitié spéciale", la "solidarité spéciale" avec le peuple du Kampuchea. Par la suite, quand le Viet Nam faisait des préparatifs pour lancer sa deuxième agression de grande envergure contre le Kampuchea, Pham Van Dong menait fébrilement sa manoeuvre de la "diplomatie du sourire" dans les pays de l'Asie du Sud-Est, prétendant que le Viet Nam était "le champion de la paix", que le Viet Nam "respectait" l'indépendance, la souveraineté des pays voisins, qu'il voulait "coexister pacifiquement" avec les pays voisins et tous les pays de l'Asie du Sud-Est, etc. A ce moment-là Pham Van Dong allait jusqu'à proposer aux pays de l'ANASE (Thaïlande, Malaisie, Singapour, Philippines et Indonésie) de travailler ensemble à l'établissement d'une zone de paix, d'indépendance véritable, de neutralité et de progrès. Mais quelques jours à peine après le retour de Pham Van Dong à Hanoï, le Viet Nam a lancé plus de 100 000 hommes de troupe pour agresser et envahir sauvagement le Kampuchea. Le monde entier s'est opposé énergiquement à cette agression, a dénoncé et condamné vigoureusement les agresseurs vitenamiens. Le monde entier, en particulier les pays de l'ANASE, ont exigé le retrait immédiat et inconditionnel de toutes les troupes vietnamiennes d'agression du Kampuchea. Jusqu'à ce jour, le Viet Nam fait toujours la sourde oreille avec une rare arrogance et continue, comme si rien n'était, à agresser et envahir le Kampuchea, en foulant aux pieds toutes les lois internationales et la Charte des Nations Unies.

Actuellement, le Viet Nam poursuit son invasion et l'escalade de sa guerre d'agression au Kampuchea et continue de massacrer notre peuple. En même temps, il a massé de nombreuses divisions le long de la frontière entre le Kampuchea et la Thaïlande, lance continuellement des menaces, accusations et provocations militaires contre la Thaïlande. Pis encore, le Viet Nam multiplie les invectives contre cette dernière et clame avec arrogance que les troupes vietnamiennes actuellement stationnées le long de la frontière thaïlandaise peuvent s'arroger le droit de pénétrer en territoire thaïlandais pour poursuivre les troupes de l'armée révolutionnaire du Kampuchea. Il va jusqu'à menacer la Thaïlande de s'emparer en quelques heures d'un certain nombre de provinces frontalières thaïlandaises. Les paroles et les actes des agresseurs vietnamiens révèlent ainsi leur noir dessein criminel d'étendre leur guerre d'agression du Kampuchea à la Thaïlande et de poursuivre leur expansion contre les pays de l'Asie du Sud-Est. Ceci est clair comme le jour. Les peuples du monde, en particulier les peuples de l'Asie du Sud-Est, et plus spécialement encore le peuple thaïlandais, s'en rendent parfaitement compte.

Cependant, au moment même où il entreprend fébrilement les préparatifs militaires, politiques et psychologiques, ainsi que des activités d'espionnage, pour étendre la guerre à la Thaïlande, le Viet Nam, tout d'un coup et sans aucune honte, propose bruyamment un soi-disant traité de non-agression avec les pays de l'ANASE. Il a même l'audace de prétendre que, plus que tout autre pays dans le monde, le Viet Nam aime la paix.

Cette déclaration impudente de la clique Le Duan-Pham Van Dong a immédiatement provoqué la risée dans le monde. En effet, on se pose la question suivante : si, réellement, cette clique aime la paix et désire conclure des traités de non-agression avec les autres pays, pourquoi ne retire-t-elle pas immédiatement toutes ses troupes d'agression du Kampuchea? La paix et la coexistence pacifique se rétabliront immédiatement en Asie du Sud-Est avec le retrait des troupes vietnamiennes du Kampuchea. Au contraire, si le Viet Nam s'obstine à ne pas retirer toutes ses troupes d'agression du Kampuchea, toutes ses déclarations sur un soi-disant traité de non-agression avec les pays de l'ANASE ne seront encore que des manoeuvres pour camoufler son agression au Kampuchea et ses criminelles activités militaires le long de la frontière entre le Kampuchea et la Thaïlande et pour préparer son agression et son invasion contre la Thaïlande. Elles ne servent qu'à endormir la vigilance des pays et des peuples de l'Asie du Sud-Est face au péril vietnamien. Ceci est évident. Instruits par l'expérience de l'agression vietnamienne au Kampuchea, les pays et peuples de l'Asie du Sud-Est rehaussent constamment leur vigilance, s'unissent davantage et s'opposent aux manoeuvres vietnamo-soviétiques d'agression et d'expansion dans cette région. Ils continuent à exiger plus énergiquement encore le retrait total et inconditionnel, sans délai, des troupes vietnamiennes du Kampuchea.
